

Chers adhérents, Bonjour.

Un peu de douceur aujourd'hui. **Paul Valéry** nous parle de "Charmes", titre de son recueil paru en 1922. J'aime particulièrement ces quatrains octosyllabiques aux rimes croisées. Peut-être est-ce dû au charme qui en émane, je vous rappelle que le terme latin "carmina" signifie à la fois poème et chant magique. Cette prédilection tient sans doute à la polysémie de ces quatrains, dont on ignore s'il décrit l'attente de "l'être aimé ou de la Muse", certains pensent également à la Mort. Je repousse cette idée, lui préférant l'entrevue d'une gracile silhouette féminine venue, mystérieusement, visiter le poète : "douceur d'être et de n'être pas".

Remarquez qu'il s'agit d'un texte clos sur lui-même grâce à la double utilisation du mot : "pas". "Tes pas (1er vers)...vos pas" dernier vers. . Remarquez également le passage du tutoiement au vouvoiement qui souligne le profond respect du poète pour cet être mystérieux.

Je termine en attirant votre attention sur la dimension "quasi mystique" de ce poème soulignant l'intensité extrême de l'instant en suspens, juste avant la rencontre. "Rencontre amoureuse ? acte d'écrire (Muse) ? ou...venue de la Mort ?". J'arrête-là cette modeste analyse qui n'est qu'un infime aperçu de ce que j'éprouve en lisant ce texte. Je vous laisse prendre le relais...

Les Pas

Tes pas, enfants de mon silence,
Saintement, lentement placés,
Vers le lit de ma vigilance,
Procèdent muets et glacés.

Personne pure, ombre divine ;
Qu'ils sont doux tes pas retenus,
Dieux ! Tous les dons que je devine
Viennent à moi sur ces pieds nus !

Si, de tes lèvres avancées,
Tu prépares pour l'apaiser
A l'habitant de mes pensées
La nourriture d'un baiser,

Ne hâte pas cet acte tendre,
Douceur d'être et de n'être pas,
Car j'ai vécu de vous attendre
Et mon coeur n'étaient que vos pas.

Je vous souhaite une douce journée. N'hésitez pas, faites vos remarques, laissez aller votre rêverie de l'instant. Que serions-nous sans nos rêves, sages ou irréalisables ??